

UNIVERSITÉ POPULAIRE ■ Bourges accueille un colloque européen, les 26 et 27 novembre

Moins de culture plus de plaisir

L'université populaire de Bourges fête ses trente ans. Son président Michel Marc (vingt-sept ans au perchoir) mesure son évolution.

Patrick Martinat
patrick.martinat@centrefrance.com

Pour ses trente ans d'existence, l'université populaire de Bourges accueille le colloque européen des universités populaires. Son président, Michel Marc, a fait partie des fondateurs avec Jean-Pierre Saulnier sur une idée d'un professeur d'université à l'IUT, M. Girardeau-Motaut. « Au départ, l'objectif était de transmettre du savoir à ceux qui n'avaient pas pu bénéficier des circuits habituels » explique-t-il. C'était en novembre 1981 et si l'idée était déjà dans l'air, l'arrivée de la gauche au pouvoir (avec l'élection en mai 1981 de François Mitterrand) n'a évidemment pas freiné les choses. Parmi les premiers participants, l'association pour le développement de l'enseignement et de la recherche en Berry. « La vision était surtout universitaire reconnaît Michel Marc qui a vu peu à peu l'esprit et le recrutement se colorer de populaire au bon sens du terme.

De la dizaine d'intervenants pour 300 adhérents à ces débuts, l'université populaire a connu un pic à 960 adhérents pour aujourd'hui se maintenir à 700 pour une soixantaine d'intervenants. « Les cours sont plus ludiques et nous veillons à



CHEVILLES OUVRIÈRES. Sybil de Germiny, secrétaire et Michel Marc, président de l'UP Berry. P.M.

trouver lorsqu'on le peut des lieux d'enseignement insolites qui permettent de créer une ambiance sinon festive du moins agréable. Nous nous sommes aperçus que les adhérents recherchent moins de la culture pure comme c'était le cas il y a quelques années que du plaisir et de la sociabilité. Nous sommes loin des cours -qui ont connu pourtant un succès- intitulés *Philosophie et*

architecture à travers la lecture de Heidegger ». À parcourir les intitulés des cours de décembre on croit aisément le président Marc. Au hasard (?) : Les whiskies des îles d'Écosse, Saga et saveurs du chocolat, Le rhum antillais côtoient l'apprentissage de l'ordinateur et la découverte des sources des imagiers du Moyen Âge. « On vient toujours chercher un savoir mais avec une logique d'épanouissement,

un côté hédoniste. La quête du lien sociale est indéniablement un critère émergent et de façon intergénérationnelle ». O tempora o mores comme dirait au Gaulois Upberrix le centurion Universitas Populus. ■

COLLOQUE

Salle du Duc-Jean. Samedi, 9 heures - 18 h 30, dimanche, 9 heures - 10 h 45.

Une trentaine d'universités populaires et six pays sont attendus à Bourges

Présidente nationale de l'Université populaire depuis 2010, Sylvie Marc va lancer le colloque européen sur le thème de la mutation.

Exactement, le thème est intitulé « Université populaire et territoires en mutation, quels enjeux pour l'éducation populaire ? ». Cette interrogation s'inscrit dans le projet de réforme des collectivités locales « Quoi que les UP, dans la diversité de leurs structures soient plutôt financièrement indépendantes », précise Sylvie Marc.

S'il n'y a pas de modèle unique, une constante témoigne d'une ouverture à l'Europe avec



PRÉSIDENTE NATIONALE. Sylvie Marc a été élue en 2010. P.M.

nationalement une concentration des divers membres de l'AUPF (UP, Université pour tous, U Temps libre, U du troisième âge, U rurales) à l'est d'une ligne transversale Strasbourg-Montauban. La Suède, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie seront présents. ■

PROGRAMME

Salle Duc-Jean. Samedi 26 novembre matin, initiatives et mutualisation, après-midi Café philo territoires en mutation... Dimanche 27 matin, carrefour européen Quels enjeux pour l'éducation populaire ?